OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE CERCLE D' HISTOIRE (n° 74)

Sur les traces de Joachim FISCHER

Le nom de ce bourgeois qui a vécu à Wasselonne dans la première moitié du 17e siècle, se retrouve gravé dans la pierre à deux endroits du bourg, au n° 5 de la rue du Lieutenant de Sazilly et au cimetière protestant. Mais son nom apparaît également dans les archives anciennes de la paroisse protestante.

En 1638, le pasteur Frédéric Ernest Greiffert marque dans la comptabilité paroissiale : «Reçu du tonnelier Joachim Fischer une couronne d'argent, une pièce de monnaie, que trois soldats ont offert à la caisse d'Eglise pour remercier Dieu d'être venus d'Allemagne en bonne santé et heureux ».

Pour l'année 1639 – 1640, marquée par d'importants travaux de restauration de l'ancienne église, le nom de Joachim Fischer et de sa femme se retrouve sur la liste des donateurs qui ont aidé à payer les travaux : « Reçu de Joachim Fischer, le tonnelier et maire, en deux fois distincts, 7 Gulden et 2 Schilling ». Une liste plus détaillée signale que le 25 octobre, Madeleine, la femme de Joachim Fischer, a offert librement une « couronne soleil », pièce de monnaie qui pèse en or 2 Gulden et 2 Schilling et que Joachim Fischer, le tonnelier, a offert 5 Gulden. Ce qui fait ensemble bien les 7 Gulden 2 Schilling!

En ces années a été établie une liste recensant pour Wasselonne et environs, les hommes capables de porter les armes. Y figure la mention suivante : « Joachim Fischer a un fils, un valet et un apprenti ».

C'est en 1649 que Joachim Fischer fait poser sur sa maison la pierre gravée, qui a été conservée et qui témoigne du fait que ce tonnelier n'a pas seulement fait fortune, mais qu'il avait acquis une certaine sagesse de la vie, qu'il affiche sur sa maison :

« Un jour j'ai traversé un pays étranger Là sur un mur, était inscrit ceci Mon cher ami, sache te taire Ne prends pas ce qui n'est pas à toi Bois ce qui est pur Raconte ce qui est vrai Laisse chacun tel qu'il est Alors tu pourras également rester toi-même »

La pierre du cimetière porte l'inscription suivante :

« Ici sont enterrés Joachim Fischer et Madeleine, sa légitime épouse qui est décédée le 10 novembre 1656 à l'âge de 60 ans. Joachim, lui, est décédé le 7 septembre 1659 à l'âge de 63 ans. Que Dieu ait pitié d'eux. Le temps passe, la mort survient. Homme, agit avec droiture et respecte Dieu ».

C'est là le dernier message de Joachim Fischer, né vers 1596 et décédé à Wasselonne en 1659.

Il est très probable que le « Bürgermeister », le maire Jean Joachim Fischer dont le nom figure sur la chaire du cimetière protestant avec la date de 1673 soit un fils de Joachim.

Tonnelier, maire, père de famille et paroissien généreux, notre philosophe populaire mérite mieux que l'oubli!

Sources : Archives de la paroisse protestante de Wasselonne et Archives Municipales de Strasbourg. G. K.

Dorénavant, ces articles sont consultables sur le site internet de la Ville de Wasselonne <u>www.wasselonne.fr</u>

rubrique Découvrir Wasselonne, Wasselonne ses indéniables atouts.